

DOLE

« Collège mort » : ils ont été écoutés, mais seront-ils entendus ?



7 h 45 ce mardi devant le collège Ledoux : l'opération « collège mort » débute. Photo Progrès/Serge DUMONT

La délégation enseignante a été reçue mardi en fin de matinée au rectorat. Ses membres en sont ressortis avec un sentiment mitigé. Une classe de cinquième supplémentaire pourrait être créée l'an prochain. Le directeur académique viendra prochainement dans l'établissement.

Le 18 janvier, nous avions rencontré quatre enseignantes de l'établissement qui nous avaient expliqué pourquoi les personnels du collège préparaient une journée « collège mort » le mardi 25 janvier. Classes surchargées, manque de personnel : les enseignants et les agents territoriaux du collège, soutenus par les associations de parents d'élèves, s'étaient une nouvelle fois mobilisés.

Comme prévu, une délégation a été reçue ce mardi 25 janvier à 8 h au rectorat, à Besançon. Le rendez-vous était initialement fixé en fin de matinée, mais il a été avancé pour permettre la tenue du comité technique pour l'attribution de la dotation globale pour les collèges, dont la réunion avait été boycottée vendredi 21 janvier. Trois enseignants, la conseillère principale d'éducation (CPE) et deux représentants des parents d'élèves constituaient la délégation. La réunion s'est tenue en vidéoconférence pour l'un des enseignants, testé positif, et le princi-

pal collège, à son poste dans l'établissement. Ils ont été reçus par le directeur académique Mahdi Tamene, Valérie Pinset, secrétaire générale de l'académie de Besançon et Isabelle Ribeiro, directrice de l'organisation scolaire au rectorat.

Un sentiment « mitigé »

À l'issue de l'entrevue, c'est un sentiment mitigé qui était partagé par les membres de la délégation. « Certes, nous avons été écoutés. Mais serons-nous entendus ? », résume Elena Zimmermann, professeure de lettres classiques. Concernant la principale adjointe, à cheval depuis décembre sur un poste de principale à mi-temps au collège de Mont-sous-Vaudrey, le directeur académique reconnaît qu'il s'agit là d'une situation « rarissime » et tout à fait exceptionnel. Mais le rectorat fait face à des difficultés de recrutement sur les postes de direction. La délégation a fait remarquer que cette situation compliquait fortement « le suivi des élèves ».

Le rectorat est aussi à la peine pour recruter des assistantes sociales et des infirmières. Pas de réponse claire sur le demi-poste supplémentaire de surveillance. Selon la « carte cible », l'établissement devrait pourtant avoir quatre équivalents temps plein d'assistants

d'éducation (AED). « Ils préfèrent mettre un volant d'heures supplémentaires pour les AED déjà en poste, sauf que ces derniers ne peuvent pas forcément faire davantage d'heures... ». Le rectorat a expliqué que les surveillants n'étaient pas les seuls dépositaires de l'autorité.

Une classe de 5^e en plus l'année prochaine ?

Restait le plat de résistance, à savoir les classes surchargées. Comme il l'avait expliqué au Progrès, le directeur académique a reproché à l'équipe d'avoir fait le choix de conserver ses projets pédagogiques plutôt que de créer une classe supplémentaire. « Nous avons le bilanguage, le latin, le triathlon, du tutorat en sixième, un dispositif métier en fin de 4^{ème}, etc. Tout cela participe à l'attractivité du collège et nous n'entendons pas y renoncer », explique Elena Zimmermann. Pour autant, une classe de 5^e supplémentaire pourrait ouvrir à la prochaine rentrée. « Mais rien n'est officiel et nous resterons vigilants, car on ne sait jamais quels seront les effectifs des classes de 6^{ème}. Ça se joue à cinq élèves près ». Le directeur académique, qui a dit vouloir rester dans l'échange et dans une démarche constructive, rendra prochainement visite au collège.

S.D.

Les agents ont leurs indices bloqués depuis 2007

L'opération « collège mort » a débuté peu avant 8 heures. Une petite quarantaine de professeurs, agents et parents d'élèves étaient présents. Seulement deux élèves ont été accueillis dans le collège, les parents ayant été prévenus bien en amont de l'opération. « La dotation globale n'a augmenté que de 3 % alors que les effectifs ont augmenté de plus de 14 % », explique Constance Murdoch et Michel Eichinger, deux enseignants de l'établissement. « Des classes à plus de 30 élèves, dont certains à mobilité réduite, ce n'est pas tenable », explique la représentante des parents d'élèves FCPE Sandrine Gasperin.

Quant aux agents territoriaux du collège (trois postes et demi à l'entretien, un agent de maintenance, un cuisinier et deux aides de cuisine et une personne à la loge), qui dépendent du Département, leurs indices sont bloqués depuis... 2007 ! « Nous sommes sur huit postes et demi, dont un poste à temps complet réservé pour une personne en situation difficile. Et nos salaires n'ont pas été revalorisés depuis des années », témoignent-ils.

EN BREF

DOLE

Une 5008 pour le commissariat

Deux véhicules Peugeot 5008 ont été livrés ces jours-ci dans les commissariats de police du Jura, une à Dole et une à Lons-le-Saunier. À Dole, le véhicule Peugeot a été présenté par le commandant du commissariat, Patrick Przydrozny. « Ce nouveau véhicule fait partie du renouvellement du parc automobile du commissariat de Dole. Cette 5008 servira à la patrouille,

Police secours. C'est un grand gabarit qui permet de mettre plus de matériel d'opération de maintien de l'ordre et le matériel nécessaire pour effectuer les contrôles dans le coffre », explique le commandant du commissariat de Dole.

la Police nationale de Dole a été dotée d'un nouveau véhicule, un Peugeot 5008. Photo Progrès/Michel MARILLY



SARL ZIEGLER
25 ans d'expérience

- ^ Couverture
- ^ Zinguerie
- ^ Traitement de charpente
- ^ Isolation

27, rue des Arènes - DOLE
03 84 82 73 66
06 73 39 97 35